

Moissons 2021 en Île-de-France : un achèvement tardif, mais la révision des estimations est limitée sur le plan quantitatif, plus nuancée sur le plan qualitatif

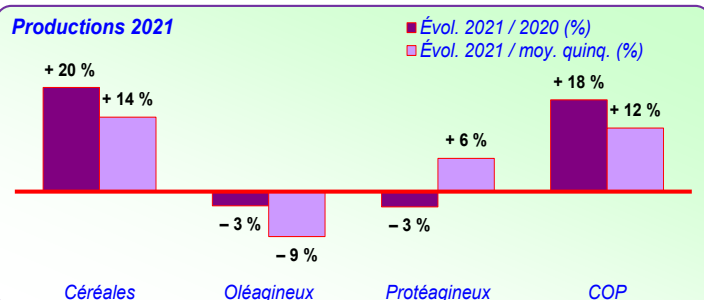
En Île-de-France, la moisson d'été s'est achevée à la mi-août. Selon les dernières estimations¹, la production globale de céréales et d'oléoprotéagineux est en hausse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale 2016-2020 en raison de la progression des rendements, les surfaces étant stables. Concernant la qualité du blé tendre, si le taux de protéines est satisfaisant, le poids spécifiques (PS) a été altéré par les pluies estivales.

À 1,8 million de tonnes en 2021, la récolte de blé tendre augmente de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale (soit + 220 000 t) en raison de la hausse des rendements (82 q/ha, soit 4 q/ha de plus que la moyenne olympique²), les surfaces (221 000 hectares) étant stables. La production d'orge, de 645 000 t en 2021, progresse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale (soit + 27 000 t), la baisse des surfaces (- 8 700 ha) étant plus que compensée par la hausse des rendements (+ 10 q/ha). Pour l'orge d'hiver, la production est supérieure de 16 % à la moyenne quinquennale tandis que pour l'orge de printemps, elle en est inférieure de 7 % à cause de la baisse des surfaces (- 16 %). La récolte de colza, de 186 000 t, chute de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison du recul des surfaces (- 24 %), et ce malgré une hausse des rendements (+ 5 %). La production de pois, de 44 500 t, dépasse de 28 % la moyenne quinquennale en raison de la forte progression des surfaces (+ 5 000 ha), les rendements étant en baisse (- 8 q/ha par rapport à la moyenne olympique). La production de féveroles, de 10 600 t, dégringole de 38 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait d'une forte baisse des surfaces (- 2 850 ha) et ce malgré une hausse des rendements (+ 2 q/ha par rapport à la moyenne olympique). S'agissant du maïs grain, les prévisions précoces à un mois de la récolte sont bonnes, à la faveur des pluies estivales qui ont permis un bon développement de la plante. Mais soleil et chaleur sont maintenant nécessaires pour confirmer ces perspectives très favorables. Les surfaces ont par ailleurs augmenté de 8 % par rapport à la moyenne quinquennale (+ 3 200 ha).

¹ Sources : FranceAgriMer - enquête réalisée auprès des collecteurs de grains (derniers résultats - septembre 2021)

² Moyenne des rendements sur les cinq dernières années (2016 à 2020) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des trois rendements restants). Elle permet d'éliminer la très mauvaise année 2016 pour les rendements.

Cultures	2021			Évolution 2021 / 2020 (%)			Évolution 2021 / moyenne quinquennale 2016-2020 (%)			
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend. moyen quinq.	rend. moyen olympique	prod.
Blé tendre	220 945	82	1 813 730	+ 14	+ 9	+ 23	+ 0	+ 14	+ 5	+ 14
Orge d'hiver	44 230	81	356 920	+ 4	+ 25	+ 29	- 2	+ 19	+ 15	+ 16
Orge de printemps	39 970	72	288 220	- 31	+ 36	- 6	- 16	+ 11	+ 14	- 7
Colza	52 265	36	186 370	- 14	+ 6	- 9	- 24	+ 5	+ 8	- 20
Pois	14 210	31	44 470	+ 15	- 12	+ 2	+ 54	- 18	- 20	+ 28
Féverole	3 635	29	10 650	- 41	+ 37	- 19	- 44	+ 13	+ 9	- 38



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, résultats provisoires (situation au 1^{er} septembre 2021)

* COP : Céréales, Oléagineux, Protéagineux

Qualité du blé tendre hétérogène à cause du contexte climatique de l'été
La qualité du blé tendre d'Île-de-France en 2021 est satisfaisante pour le taux de protéines (11,6 % en moyenne) mais contrastée pour le poids spécifique (76,5 kg/ha en moyenne). Le temps de chute de Hagberg (260 en moyenne) est satisfaisant et le taux d'humidité (12,7 % en moyenne) dépasse légèrement la moyenne quinquennale. Même si une partie du blé tendre sera déclassé en blé fourrager, la majeure partie devrait répondre aux besoins des utilisateurs (meuniers et export notamment).

Productions mondiales 2021 en hausse pour le blé et le maïs (prévisions du Conseil international des céréales, août 2021)

La production mondiale de blé en 2021 est estimée à 782 millions de tonnes, un niveau supérieur de 1 % à celui de l'an dernier, soit une hausse de 8,3 Mt. La production serait en hausse en Europe + 13,1 Mt, en Chine + 1,7 Mt et en Inde + 1,6 Mt mais elle serait en baisse dans les pays de la mer Noire (- 5,5 Mt), aux États-Unis (- 3,5 Mt), en Australie (- 3,3 Mt) et au Canada (- 10,7 Mt).

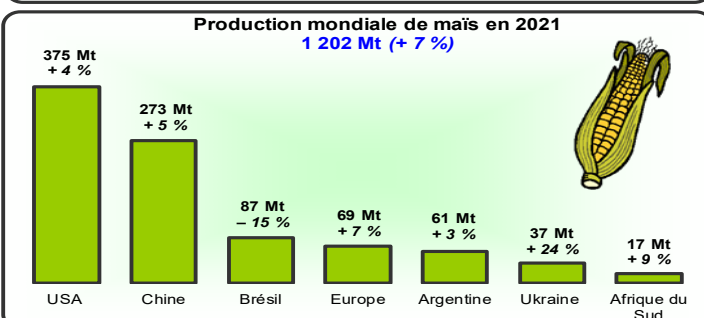
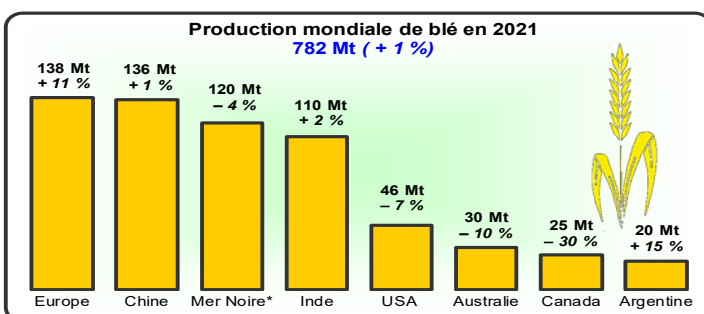
La consommation de blé est estimée à 783 Mt, supérieure à celle de l'an dernier (+ 13 Mt, soit + 2 %). La hausse de la demande concernerait essentiellement l'Europe (+ 7,7 Mt), l'Inde (+ 3,9 Mt) et les États-Unis (+ 0,7 Mt) tandis que la baisse de la demande proviendrait du Canada, des pays de la mer Noire, de la Chine et de l'Australie (- 4,7 Mt ensemble).

Les exportations de blé, de 189 Mt, sont attendues en baisse globale de 1 %, essentiellement du fait du Canada (- 9 Mt), des États-Unis (- 3 Mt) et de l'Australie (- 1,3 Mt). À l'inverse, les exportations augmenteraient en Europe (+ 4,1 Mt), en Argentine (+ 4 Mt), en Inde (+ 0,6 Mt) et dans les pays de la mer Noire (+ 0,3 Mt). Les stocks mondiaux de fin de campagne 2021, de 278 Mt, connaîtraient une légère baisse (- 1,2 Mt).

La production mondiale de maïs en 2021 est estimée à 1 202 millions de tonnes, un niveau supérieur de 7 % à celui de l'an dernier, soit une hausse de 75,2 Mt. Les États-Unis, premier pays producteur, consommateur et exportateur de maïs, enregistreraient une hausse de 4 % de leur production (+ 14,4 Mt). D'autres pays verraient également leur production augmenter, comme la Chine (+ 12,1 Mt), l'Ukraine (+ 7,3 Mt), l'Europe (+ 4,3 Mt), l'Argentine (+ 2 Mt) et l'Afrique du Sud (+ 1,4 Mt). Seul le Brésil connaîtrait une baisse de production (- 15,9 Mt).

La consommation de maïs, de 1 201 Mt, augmenterait de 4 %. La hausse de la demande concernerait principalement la Chine (+ 6,8 Mt) et l'Europe (+ 3,9 Mt).

Les exportations de maïs, de 179 Mt, sont attendues en baisse de 5 %, essentiellement du fait des États-Unis (- 7,8 Mt). À l'inverse, les pays qui augmenteraient leurs exportations sont principalement l'Ukraine (+ 7,3 Mt) et l'Afrique du Sud (+ 0,8 Mt). Les stocks mondiaux de fin de campagne 2021 s'établiraient à 270 Mt, en hausse de 1,3 Mt.



Source : Conseil international des céréales, août 2021, données prévisionnelles

* Pays de la mer Noire : Russie, Ukraine, Kazakhstan

Pour en savoir plus :

* FranceAgriMer

<https://www.franceagrimer.fr/>

* Conseil international des céréales

<http://www.igc.int/fr/>

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début septembre

Campagne agricole millésimée 2021

Si la pression cercosporiose est intense, la récolte de betterave s'annonce plus proche de la moyenne, après la catastrophique campagne 2020. Les betteraves qui avaient été ressemées après le gel d'avril sont un peu pénalisées. Les maïs sont en bon état mais restent en retard.

Campagne agricole millésimée 2022

Les premiers semis de colza de la mi-août, qui ont pu bénéficier de la fraîcheur du sol, sont entre 3 et 5 feuilles vraies. Ceux réalisés entre mi-août et fin août sont entre les stades 2 et 3 feuilles vraies. Les derniers semis sont en cours de levée ou au stade cotylédons (A) et attendent la pluie. Des pucerons sont déjà présents.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 6 septembre, 46 % des parcelles de maïs ont atteint le stade humidité du grain 50 % contre 75 % l'an dernier. Sur les cinq dernières années, la médiane* pour ce stade se situe au 3 septembre en moyenne. Cette année, le retard sera d'environ deux semaines, dans la foulée du stade floraison femelle.

78 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes**. Ces bonnes perspectives résultent des pluies estivales bénéfiques au bon développement de la plante.

* la moitié des surfaces ont atteint ce stade, l'autre moitié pas encore.

** Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapport Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Forte hausse du cours des céréales

Le cours moyen mensuel du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 244 €/t en août 2021, en hausse de 36 €/t par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 34 % à celui de l'an dernier à la même date.

La hausse des cours s'explique par le niveau de disponibilités mondiales (Europe, Russie, Amérique du Nord) moins bon qu'attendu compte tenu de l'hétérogénéité des récoltes, tant au niveau quantitatif que qualitatif, causée par les intempéries à répétition.

Sur le marché intérieur, peu de transactions se concluent. Les meuniers français et les fabricants d'aliments pour animaux connaissent en effet des difficultés sur l'exécution des contrats en raison de soucis de transport et de qualité de la marchandise. De surcroît, le cours des blés et orges fourragers flambent en raison d'une offre incertaine.

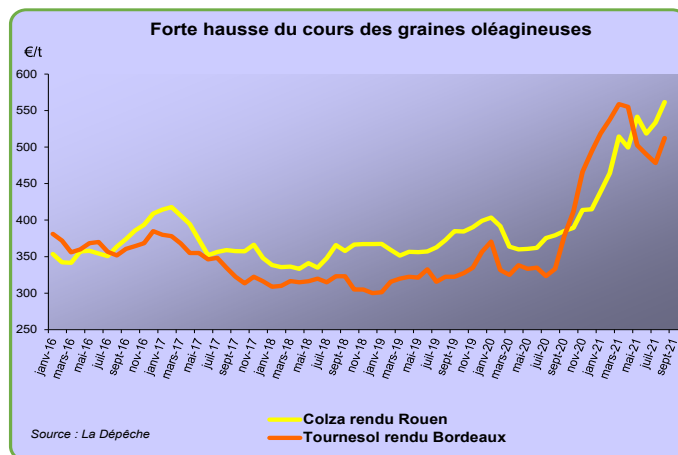
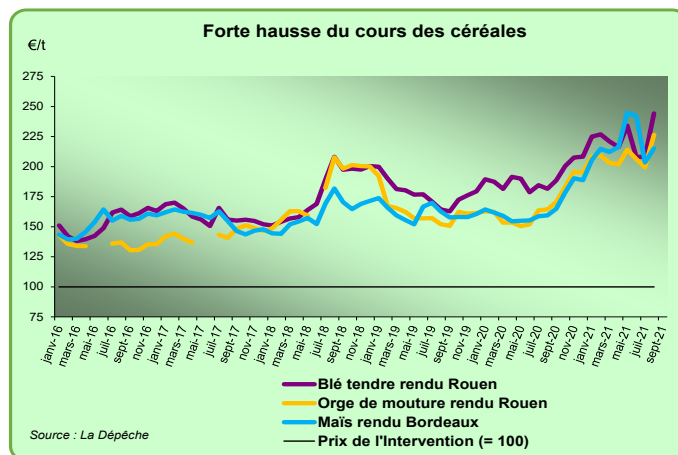
Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 226 €/t en moyenne mensuelle en août 2021 contre 200 €/t en juillet, supérieur de 38 % à celui de l'an dernier à la même date. Les cotations de l'orge de mouture suivent la hausse du blé tendre, toujours sous l'effet du retard de la récolte et des craintes quant à l'impact des pluies sur la qualité.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux est de 215 €/t en août 2021 contre 204 €/t le mois précédent. Il est supérieur de 35 % à celui d'août 2020. Le maïs perd en compétitivité car il coûte de plus en plus cher en formulation.

Forte hausse du cours des graines oléagineuses

Le cours mensuel moyen de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 562 €/t en août 2021, en hausse de 28 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 48 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La nette baisse des quantités récoltées au Canada et le retour de la demande chinoise soutiennent les prix mondiaux, tout comme la météo attendue chaude et sèche aux États-Unis.

A 513 €/t en août 2021, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 35 €/t en un mois. Il se situe 54 % au-dessus de celui d'août 2020. Le prix du tournesol suit la hausse du colza compte tenu de la fermeté du marché des huiles. Un regain de demande sur le marché français apporte un soutien supplémentaire aux cours de la graine oléagineuse.



Cotations	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. août-21 / août-20 (%)
	juil-21 €/t	août-21 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	208	244	+ 34
Blé tendre meunier Département Eure-et-Loir	202	232	+ 29
Orge de mouture rendu Rouen	200	226	+ 38
Orge de mouture Département Eure-et-Loir	188	215	+ 36
Maïs rendu Bordeaux	204	215	+ 35
Colza rendu Rouen	534	562	+ 48
Tournesol rendu Bordeaux	478	513	+ 54

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet "n+1" pour les féveroles, août "n+1" pour le tournesol et septembre "n+1" pour le maïs.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Juillet 2021	Évolution par rapport à juillet 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	725 370	- 5	725 370	- 5
dont blé tendre	407 455	- 12	407 455	- 12
dont orge	307 430	+ 9	307 430	+ 9
dont maïs	2 010	+ 17	2 010	+ 17
TOTAL OLÉAGINEUX	89 480	- 21	89 480	- 21
dont colza	89 480	- 21	89 480	- 21
dont tournesol	0	-	0	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	18 925	- 23	18 925	- 23
dont pois	18 665	- 19	18 665	- 19
dont féveroles	260	- 83	260	- 83

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juillet*, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (de respectivement - 5 %, - 21 % et - 23 %). Concernant les céréales, cette situation s'explique par le retard pris dans la récolte du blé tendre. La part de la production déjà collectée s'élève à 27 % pour les céréales, 42 % pour les oléagineux et 42 % pour les protéagineux (respectivement 33 %, 51 % et 60 % l'an dernier à la même date).

* La campagne de commercialisation de la récolte 2021 a débuté en juillet 2021 et s'achèvera en juin 2022 pour la plupart des cultures. Elle s'achèvera en juillet 2022 pour les féveroles, août 2022 pour le tournesol et septembre 2022 pour le maïs.

Météo d'août : fraîcheur et sécheresse

Stations	Températures en août 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en août 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	19,6	- 0,8	21,5	- 31,2
Melun (77)	18,6	- 0,5	42,2	- 11,2
Trappes (78)	18,1	- 0,9	25,4	- 28,3
Le Bourget (93)	19,0	- 0,5	18,1	- 30,9
Orly (94)	19,3	- 0,4	17,5	- 34,1
Roissy (95)	18,8	- 0,8	17,3	- 34,5
Pontoise (95)	18,1	- 0,4	41,7	- 6,6
Moyenne Île-de-France	18,8	- 0,6	26,2	- 25,3

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 18,8 °C en août, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur inférieure à la normale saisonnière (-0,6 °C). Les températures maximale et minimale enregistrées en août 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 31,2 °C (Orly, 12 août) et de 9,7 °C (Pontoise, 17 août). Après trois mois consécutifs très pluvieux, les précipitations sont inférieures aux normales saisonnières en août (- 49 %) mais le cumul des pluies depuis septembre dépasse la moyenne trentenaire (+ 16 %). Les niveaux des nappes sont globalement dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 21 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Mai	Juin	Juillet	Variation en % sur		
		2021	2021	2021	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	108,6	109,4	110,4	+ 0,9	+ 2,3	+ 8,4
Biens et services de consommation courante	76,0	107,1	108,0	109,2	+ 1,1	+ 2,8	+ 9,6
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	114,4	116,8	118,8	+ 1,7	+ 6,5	+ 21,1
Semences et plants	5,6	97,1	97,1	96,4	- 0,7	- 0,6	- 1,1
Engrais et amendements	10,7	100,0	102,9	108,6	+ 5,5	+ 9,5	+ 25,7
Produits de protection des cultures	8,4	93,1	92,7	92,6	- 0,1	- 0,4	- 0,6
Aliments des animaux	21,4	112,0	112,7	113,3	+ 0,5	+ 2,3	+ 12,2
Entretien et réparation	8,8	113,6	113,9	114,3	+ 0,4	+ 0,8	+ 2,5

Sources : INSEE, Agreste

En juillet 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole accélère (+ 0,9 % après + 0,7 % en juin) et se situe au-dessus du niveau de juillet 2020 (+ 8,4 %). Le prix de l'énergie décélère (+ 1,7 % en juillet après + 2,1 % en juin) et enregistre une hausse de 21,1 % sur un an. Le prix des engrais accélère nettement (+ 5,5 % en juillet après + 2,9 % en juin) et affiche une hausse de 25,7 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en juillet et marque une légère baisse sur un an (- 0,6 %). Le prix des aliments pour animaux croît pour le 11^{ème} mois consécutif (+ 0,5 % en juillet) et montre une augmentation de 12,2 % sur un an.

Productions animales

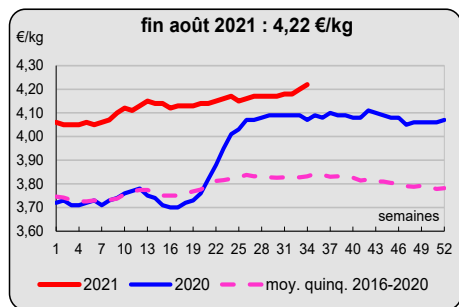
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin août 2021 à 4,22 €/kg, soit 15 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,7 %). Le cours a progressé de 5 centimes en août en raison d'une offre insuffisante pour satisfaire la demande dynamisée par les préparatifs de la rentrée.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin août 2021 à 7,23 €/kg, soit 25 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,6 %). Le cours a progressé de 18 centimes en août, notamment en fin de mois, en raison d'une offre trop juste pour couvrir tous les besoins de la rentrée.

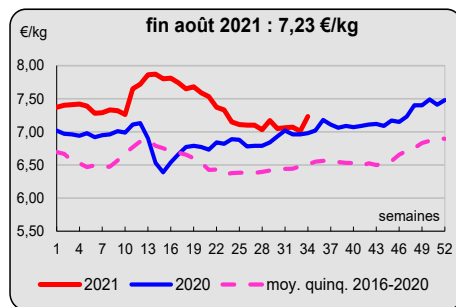
Le prix du porc charcutier s'établit fin août 2021 à 1,34 €/kg, soit 2 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,5 %). Le cours est resté stable en août à la faveur d'une offre limitée, d'une moindre exposition aux aléas du commerce au grand export et de la mise en avant du « Porc Français » dans les magasins.

Cotation de la vache R



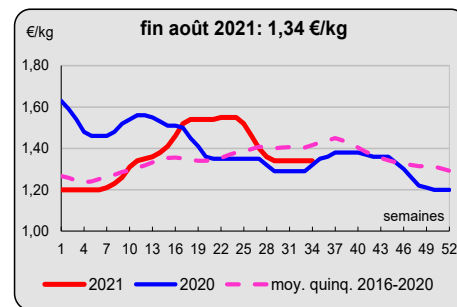
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

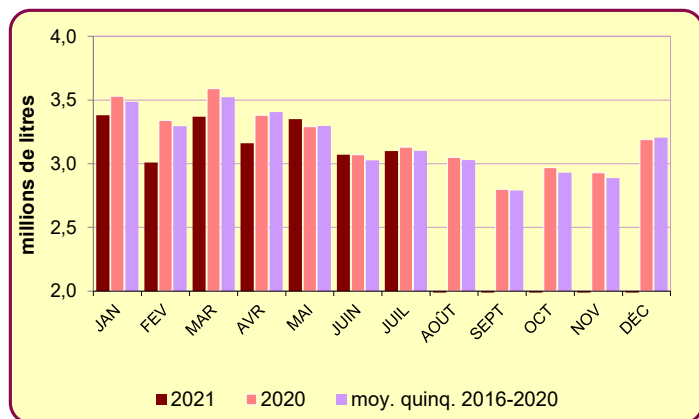


Source : Marché de Plérin (cadran)

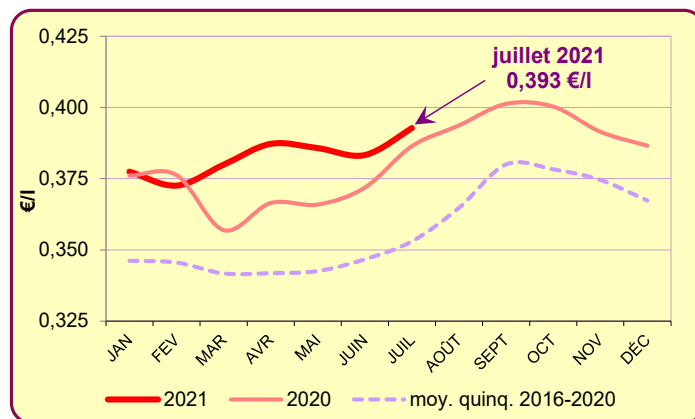
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 7 mois en 2021

(- 895 400 litres par rapport à 2020, soit - 3,8 %)

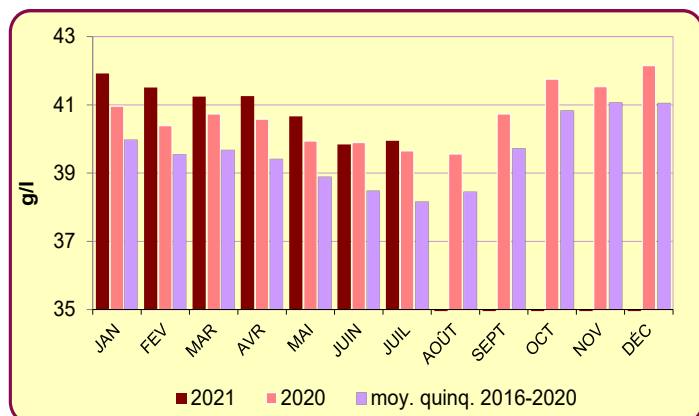
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



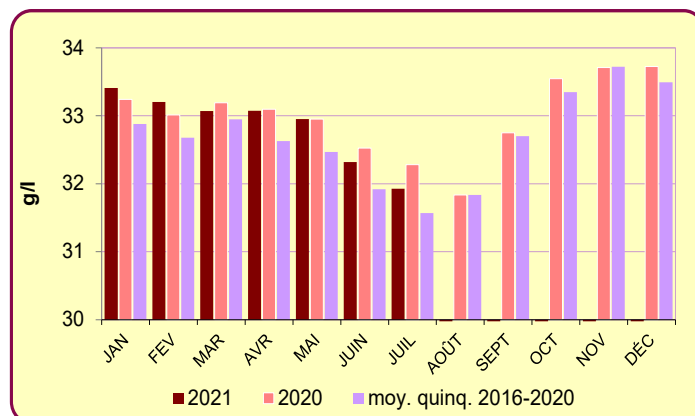
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 03/09/21)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : août 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Août 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Salades	399,4	+ 8	43,8
Pommes de terre	251,3	- 18	27,5
Persil et herbes aromatiques	47,5	- 15	5,2
Tomates	38,0	+ 6	4,2
Radis	27,5	- 12	3,0
Carottes	23,5	- 30	2,6
Céleris-branches, Céleris-raves	20,1	- 6	2,2
Oignons	19,1	- 36	2,1
Épinards	13,5	+ 42	1,5
Betteraves potagères	13,0	+ 319	1,4
Poireaux	10,5	+ 64	1,2
Courgettes	6,7	- 39	0,7
Haricots verts	5,4	- 46	0,6
Choux, Choux de Bruxelles	4,4	- 50	0,5
Champignons de couche, de culture	3,6	- 51	0,4
Aubergines	3,2	+ 0	0,3
Concombres	2,7	- 73	0,3
Autres légumes	22,5	+ 3	2,5
Total	911,9	- 6	100,0

FRUITS (en tonnes)	Août 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Melons	14,4	- 46	53,2
Prunes	6,7	- 73	24,7
Fraises, fruits rouges	2,5	+ 25	9,2
Autres fruits	3,5	- 69	12,9
Total	27,1	- 58	100,0

Source : Semmaris



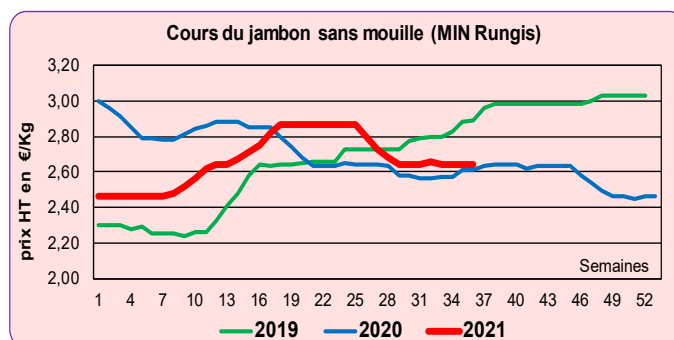
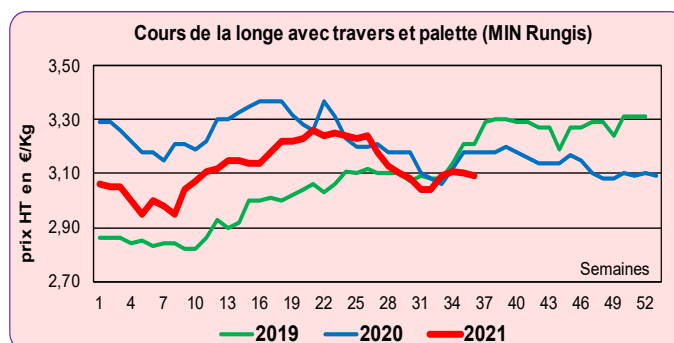
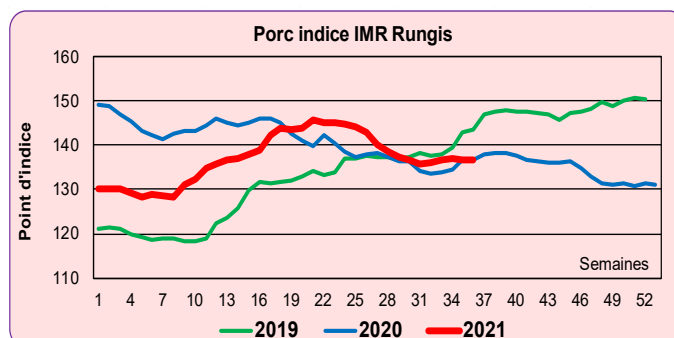
Le produit du mois : le porc sur le MIN de Rungis

Depuis l'apparition en 2018 de l'épizootie de la peste porcine africaine en Chine (premier producteur et consommateur mondial), le marché mondial est confronté à une demande forte pour approvisionner le continent asiatique, satisfaite pour une grande partie par les pays producteurs de l'Union européenne et les États-Unis. Cette situation a conduit à un mouvement haussier du prix du porc en Europe en 2019. En 2020, le prix décline progressivement en raison de la crise sanitaire du Covid-19 qui perturbe fortement la consommation en France et en Europe (périodes de confinement et fermeture de la restauration hors domicile) ainsi que le transport maritime mondial.

Durant ces années, après des abattages massifs en Asie pour limiter l'épidémie, la production asiatique se redéveloppe progressivement avec la création de très grandes structures au détriment des petites exploitations. Le prix du porc vif en Chine, qui se situait habituellement entre 10 et 15 yuans le kg avant 2018, s'est maintenu dans une fourchette de 30 à 40 yuans de fin 2019 à début 2021.

Après avoir touché l'Asie et l'Europe centrale, la peste porcine africaine atteint l'Allemagne fin 2020. Cette situation entraîne l'arrêt des exportations allemandes vers de nombreux pays asiatiques et un report sur le marché de l'Union européenne, déséquilibrant progressivement celui-ci durant le 1^{er} semestre 2021. Cependant, les exportations françaises vers l'Asie arrivent à se maintenir contrairement à d'autres pays européens. Il est donc plus facile de répercuter la hausse des coûts de production (hausse du prix des aliments pour animaux) sur le prix au cadran de Plérin (1,53 €/kg fin avril contre 1,20 €/kg début janvier).

Dans le même temps, les pays asiatiques, dont la Chine, retrouvent une certaine autosuffisance avec des prix sur le marché intérieur qui s'orientent à la baisse. Ainsi, le prix du porc vif passe de 36 à 14 yuans fin juin 2021. Cette situation, ainsi que la contrainte d'un transport maritime plus onéreux, exacerbe la concurrence entre les pays producteurs de l'Union européenne et les États-Unis, entraînant ainsi une baisse du prix du porc. En France, le prix au kilo de la carcasse de porc à Plérin est passé de 1,55 € à 1,35 € entre le 18 juin et le 16 juillet. A partir de la mi-juillet 2021, les nouvelles possibilités d'accueil dans les restaurants ainsi que le couvre-feu repoussé à 23 heures ont permis, malgré une moindre activité touristique étrangère et de faibles exportations, de maintenir le prix du porc et de la découpe dans la filière française. Ainsi, le prix du jambon sans mouille est resté inchangé de fin juillet à début septembre. Les exportations vers l'Asie sont retombées à leurs niveaux d'avant la crise et ne concernent aujourd'hui qu'essentiellement le 5^{ème} quartier (abats et produits tripiers).

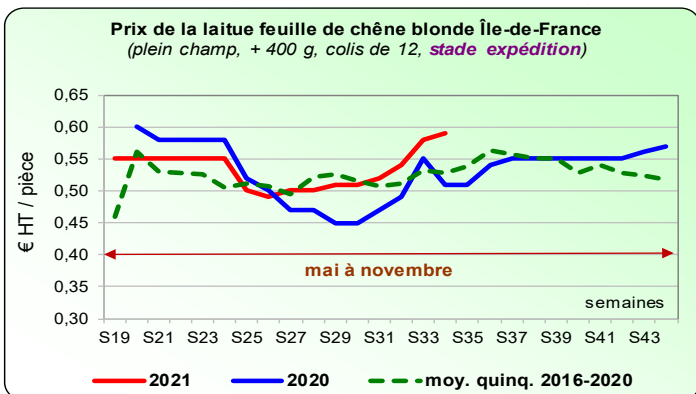
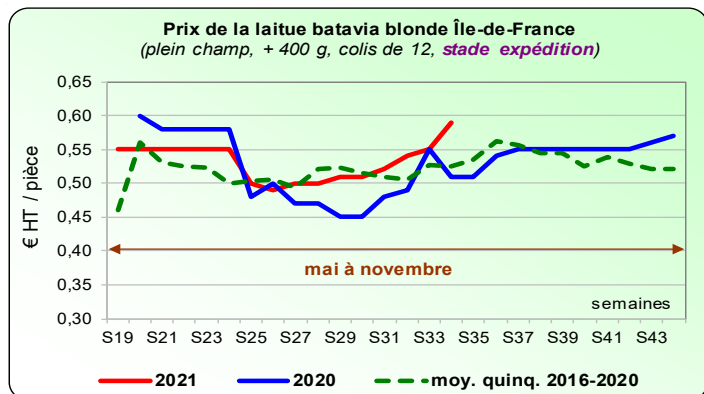


Source : DRIAAF Ile-de-France / SRISE - RNM Rungis

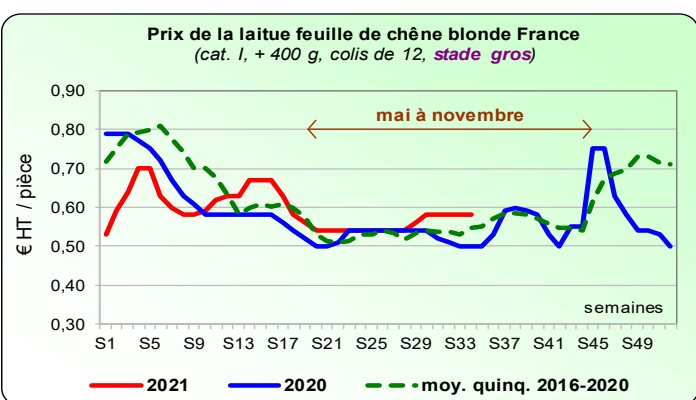
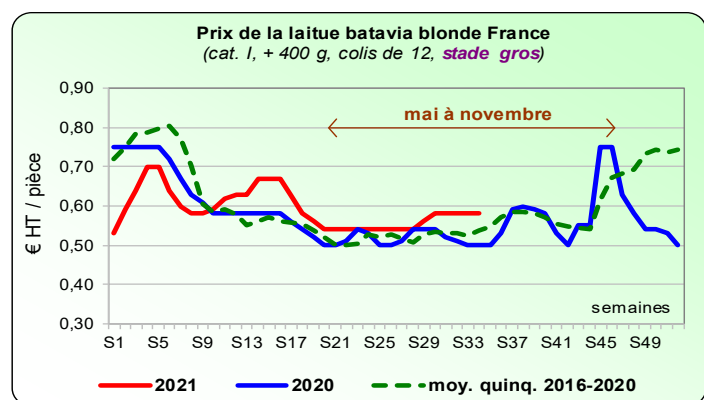
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Arrêtés de désignation et de délimitation des zones vulnérables 2021
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/designation-et-delimitation-des-zones-vulnerables-r1847.html>
- * France Relance : 4 nouveaux projets alimentaires territoriaux franciliens sélectionnés
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/France-Relance-4-nouveaux-projets.2832>
- * Appel à projets au bénéfice des CUMA d'Île-de-France
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-au-benefice-des-cuma>
- * Publication du guide sur les dispositifs accessibles aux entreprises
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Publication-du-guide-sur-les-dispositifs-accessibles-aux-entreprises>

Actualités du SSP

- * Productions commercialisées des industries agroalimentaires 2020
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd21011/detail/>
- * Place des outils d'organisation économique dans les filières et impacts sur les revenus des agriculteurs
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana168/detail/>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces et de rendements (situation au 1^{er} septembre 2021)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Franck LEMAÎTRE, Alain MESRINE (Srise),
Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2021